



Symposium sur les produits de la ruche et réunion IHC (International Honey Commission) à Opatija, Croatie

Du 28 septembre au 1 octobre, une centaine de scientifiques travaillant dans le domaine des produits de la ruche se sont réunis en Croatie à l'occasion du troisième congrès sur les produits de la ruche. Parmi les participants, on comptait de nombreux Européens, dont pas mal des pays proches, et pour la première fois quelques Asiatiques avaient fait le déplacement.

La petite ville d'Opatija fait partie des perles de l'Adriatique et offrait un cadre très agréable aux travaux de ces spécialistes. La première journée était consacrée aux groupes de travail de l'IHC : organoleptique, pollinique, adultération, propolis... Côté organoleptique, nous avons « évalué » 94 références olfactives afin d'illustrer la nouvelle roue des arômes. Aujourd'hui, elle est pratiquement finalisée et, avec des références bien choisies, elle pourra être diffusée plus largement.

Côté scientifique, pas de scoop mais une progression constante dans les techniques analytiques qui sont de plus en plus sophistiquées. On constate aussi le développement de nouveaux travaux sur les autres produits de la ruche. Dans ce domaine, l'équipe grecque de Thessalonique a présenté les résultats d'un travail de caractérisation portant sur les pollens et la gelée royale qui offre ainsi un cadre pour une future définition précise de ces produits. Le Portugal a présenté une première série de résultats encourageants dans les études sur le pain d'abeilles. Les propriétés spécifiques des produits de la ruche sont également de mieux en mieux connues. Ceci ouvre de nouvelles portes pour lutter contre l'adultération des produits. C'est sur ce thème délicat que s'est clôturé le congrès. Un constat : la recherche des fraudes va nécessiter un effort commun

de plusieurs parties. Pour la première fois, un laboratoire chinois nous a clairement expliqué que les Chinois offrent ce que les acheteurs leur demandent. Le prix de vente du miel pur est deux fois supérieur à celui des miels qui sont adultérés sur les conseils des conditionneurs. Ce laboratoire signale une augmentation du prix des sirops de 80 % suite à une demande excessive ! A l'heure actuelle, l'incohérence d'un miel (pas de correspondance entre les arômes, les pollens et les sucres) n'est pas reconnue comme un critère suffisant pour le déclasser. Même les techniques les plus sophistiquées ne semblent pas pouvoir détecter certaines adultérations bien faites...

Suite au prochain épisode à Antalya en Turquie en 2016.





Symposium Apiquality Apitherapy

Erzurum est la ville de l'est de la Turquie qui a accueilli le dernier symposium Apimondia sur l'apithérapie. Cette ville réputée pour ses infrastructures de sports d'hiver (organisatrice des derniers jeux olympiques d'hiver pour les jeunes) et son altitude de 2200 m qui attire de nombreux sportifs était cette fois le lieu de réunion des principaux acteurs de l'apithérapie et des personnes travaillant sur la qualité des produits dans le cadre de leur utilisation à des fins médicales. L'accueil réservé par les apiculteurs turcs était très agréable. Côté scientifique, on constate une amélioration constante de la qualité des travaux. Aujourd'hui, les avancées confirment

de plus en plus souvent ce que les écrits anciens nous annonçaient déjà mais y apportent le cadre indispensable à une utilisation ciblée et efficace des produits. Plusieurs exposés généraux ont permis de resituer clairement la place des produits de la ruche dans une approche plus douce de la médecine. La phytothérapie alliée à l'apithérapie ouvrent de nouvelles perspectives et on peut se faire une idée plus claire de la place que cette approche douce pourra occuper demain. L'impact des produits dépasse de loin ce qu'on connaît aujourd'hui, comme par exemple l'utilisation du miel sur les brûlures. Le pollen et plus particulièrement le pain d'abeilles, les larves, la propolis, la gelée royale, le venin... feront probablement partie de notre pharmacie ou du moins de nos compléments alimentaires indispensables demain. Tout cela s'inscrit naturellement dans un cadre différent de ce qu'on a l'habitude de voir aujourd'hui avec l'utilisation de médicaments pour soigner rapidement telle ou telle pathologie. Un article plus détaillé développe ces différents apports.



Fonds sanitaire

Avant toute chose, il nous semble important de signaler que cette proposition de création d'un fonds sanitaire vient du service public fédéral en charge de la santé et que la Fédération apicole belge a seulement marqué son accord pour entrer dans les négociations visant à mettre en place un tel fonds. Nous ne sommes donc pas

demandeurs et nous sommes avant tout là pour nous assurer que les apiculteurs seront respectés et qu'on tiendra compte de la spécificité du secteur. Cela dit, aujourd'hui, on ne voit pas trop bien comment, avec le peu de moyens mis en œuvre (pas d'aide de l'Etat), un tel fonds pourra voir le jour et encore moins quel objectif il pourra poursuivre, si ce n'est intervenir en cas d'arrivée d'une nouvelle menace qui mettrait à mal le développement ou même la survie de nos colonies.



ICPPR à Gand

La réunion de l'International Commission for Plant Pollinator Relationship (anciennement ICPBR - Bee a été remplacé par Pollinator) était organisée cette année par notre collègue Guy Smagge de l'université de Gand. Une centaine de participants (nombreuses personnes de l'industrie, de centres d'essais pour l'agrément des pesticides, chercheurs et fonctionnaires du secteur) ont assisté à ces trois journées (du 15 au 17 septembre) bien chargées. Une fois de plus, nous avons pu constater l'importance de l'industrie phytopharmaceutique dans les études qui sont réalisées. C'est impressionnant de voir les moyens développés par ces industriels pour modéliser une colonie d'abeille (Syngenta) mettant en évidence que le paramètre de 7 % de pertes est trop strict, pour mettre en place des kits performants de détection des maladies (Monsanto) permettant de dédouaner d'autres effets liés à des toxiques... Certaines études laisseraient même croire qu'exposer des abeilles à de faibles doses de néonicotinoïdes peut avoir un effet bénéfique sur les colonies. Tout ceci ne correspond naturellement pas aux attentes des apiculteurs. Heureusement, on est parfois étonné de voir la rapidité avec laquelle certains services ministériels prennent des mesures. Le Canada peut être montré en exemple car en deux ans il a su clairement établir la responsabilité des néonicotinoïdes dans les pertes de colonies, attribuées auparavant à la nosébose. On a également constaté que le responsable de l'EFSA (autorité européenne de sécurité alimentaire) qui a mis en place les lignes guides pour les nouveaux tests abeilles savait défendre son dossier face aux nombreuses attaques de l'industrie.





Aethina tumida en Italie

Après une première alerte au Portugal où ce petit coléoptère a pu être jugulé, c'est au tour de l'Italie de connaître un sort similaire. C'est dans la botte du pays, en Calabre, que le coléoptère a été mis en évidence pour la première fois. Dix-huit ruchers ont été identifiés dans cette région très apicole (voir carte). La mise en place des mesures d'urgence avec l'interdiction totale de toute transhumance ou vente de matériel biologique a des répercussions énormes sur le plan économique. Il faut savoir que c'est dans cette région que transhument la majorité des ruches siciliennes ainsi que de nombreuses colonies situées plus au nord. C'est donc une plaque tournante de l'apiculture italienne qui est dès lors fortement touchée. Plusieurs éleveurs professionnels sont

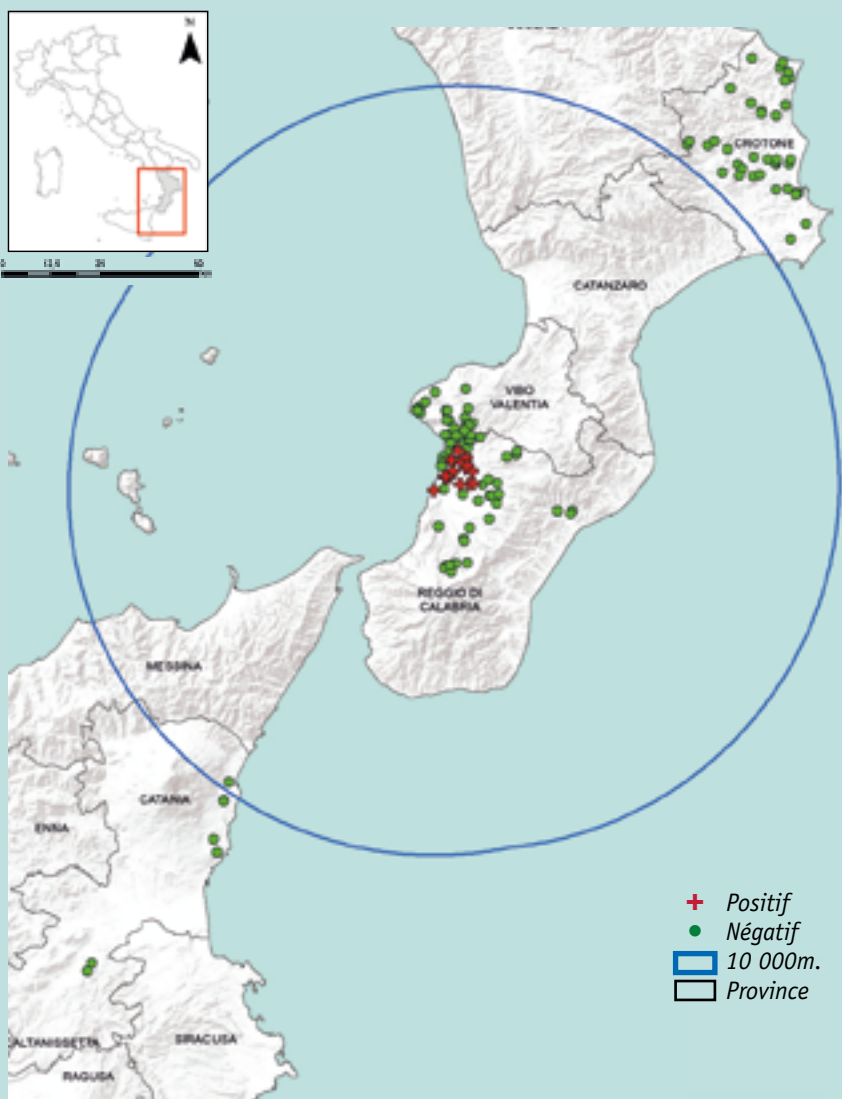
contraints d'arrêter leur activité et on peut s'interroger sur la localisation réelle de ce coléoptère qui pourrait déjà occuper un périmètre beaucoup plus important que les quatre foyers détectés. Dans l'attente d'une confirmation par les services officiels peu coutumiers de ce type de situation qui implique de travailler avec les abeilles, la prudence doit être de rigueur. Heureusement, les associations apicoles italiennes développent toute leur énergie pour mettre fin à cette menace le plus rapidement possible. Espérons qu'il ne soit pas trop tard.



Varroase, rien ne va plus

Vu le printemps particulièrement clément que nous avons connu, de nombreuses colonies n'ont pratiquement pas eu de rupture de ponte cet hiver, permettant à l'acarien de se multiplier plus que de coutume. A cela, il faut ajouter qu'un très petit nombre seulement (moins de 400) de médicaments ont été vendus par la filière officielle, tant les médicaments agréés (Thymovar) que les médicaments distribués par un système de cascade (Apistan et Apivar). Les filières parallèles sont identifiées par les services officiels et des mesures ont déjà été prises.

Ce qui est plus inquiétant, c'est de constater le manque des produits suffisamment efficaces disponibles. Que ce soit le Thymovar, l'Apistan ou encore l'Apivar, on est très loin de l'efficacité initiale annoncée par les firmes en charge de leur mise sur le marché. A cette période de l'année, si aucun traitement n'a été réalisé, on peut s'inquiéter de la survie des colonies cet hiver, surtout si celui-ci est difficile. Une chose est certaine, un traitement hivernal sera indispensable dans toutes les colonies.





Murcia - centre scientifique apicole 2014

La saison de conférences apicoles a débuté en septembre. Murcie (sud-est de l'Espagne) a accueilli cette année la première réunion de COLOSS (7-8.09.2014) [1] comme association indépendante et le 6^e congrès scientifique Eurbee (9-11.09.2014) [2]. Ces deux associations sont des exemples d'organisations de scientifiques spécialisés dans la recherche de l'abeille. L'association COLOSS comporte un certain nombre de groupes de

travail se consacrant à plusieurs domaines de recherche : contrôle du varroa, écotoxicologie de l'abeille, nutrition, élevage, surveillance... L'une de ses principales activités est de rassembler les méthodes utilisées dans toutes les recherches sur les abeilles (avec des produits comme le Beebook - livre répertoriant des méthodes pour étudier différentes problématiques liées aux abeilles).

EurBee est une autre organisation de scientifiques spécialistes des abeilles dont l'activité principale est l'organisation de congrès scientifiques tous les deux ans. La conférence 2014 a porté sur les questions liées à la santé des abeilles (y compris les agents pathogènes, les parasites et les contaminants de l'environnement), la physiologie, la génétique et l'impact de la confluence de facteurs de stress sur les ruches. Une petite partie de la conférence a été consacrée à la présentation des résultats sur les caractéristiques des produits de la ruche.

European Conference
of Apidology



VII^e congrès apicole hispanique

Du 3 au 5 octobre 2014, Saint-Jacques-de-Compostelle a accueilli des apiculteurs venant de toute l'Espagne et du Portugal. Les défis de l'apiculture espagnole, très professionnalisée, se sont traduits dans le programme du congrès apicole hispanique [3], incluant notamment comme sujets de discussion le contrôle sanitaire (le varroa, qui est un véritable fléau du secteur, *Vespa velutina* qui se propage sans limites à travers la corniche cantabrique, et la loque américaine), les produits de la ruche (valorisation des produits comme le miel, mais surtout le pollen et la propolis; contamination des cires) et leurs marchés. Folklore et gastronomie, alliés



à des ateliers de formation sur l'élevage de reines, le nourrissage des colonies, les cosmétiques et la production de bière au miel ont contribué à la réussite de ce congrès.





Congrès national de l'apiculture française

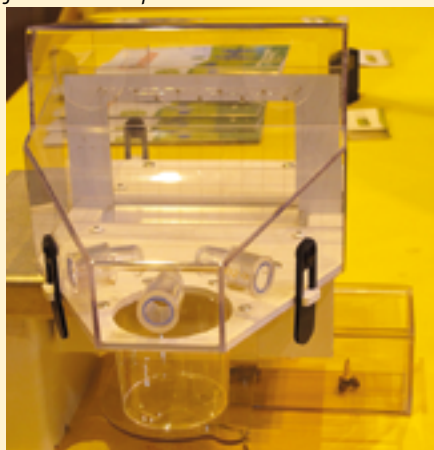
C'est le Syndicat national d'apiculture qui se chargeait de l'organisation du 20^e congrès de l'apiculture française cette année. Pour cette manifestation, ils avaient choisi le Parc des expositions de la belle ville de Colmar. Comme à chaque édition de ce congrès, les apiculteurs se sont déplacés en nombre (plus de 3000), surtout de cette partie de la France, mais également de la Suisse toute proche. L'exposition était impressionnante et de nombreux exposants bénéficiaient de surfaces de stand importantes. Peu de nouveautés marquantes (piège électrique pour frelons asiatiques) mais les tendances de fond s'affirment d'année en année avec le développement d'une apiculture plus proche de la nature et du bien-être animal. La ruche Warré est présente partout et on retrouve aussi la kényane. C'est la firme Ballot-Flurin qui a un rôle de pionnier dans cette approche respectueuse des abeilles et dans leur utilisation tout en douceur. Les premiers cadres en construction naturelle font leur apparition. A l'opposé de cela, le matériel de miellerie ne cesse de se perfectionner et arrive à des dimensions qu'on n'aurait pu imaginer il y a encore quelques années. Côté encadrement et assistance des apiculteurs, c'est l'ITSAP qui se présente comme l'interlocuteur incontournable avec son stand très professionnel. Les conférences étaient programmées les vendredi 10 et samedi 11, le dimanche 12 étant consacré à la table ronde sur les OGM. Pas de révolution ou d'annonces qui vont ébranler nos vies d'apiculteurs. On peut

Ruche d'observation avec sortie des abeilles en hauteur



signaler deux conférences qui ont attiré un public très nombreux : la présentation du programme Arista sur la recherche de colonies VSH et la mise en évidence de ces gènes chez certaines reines Buckfast (plus de 10 % sur une centaine testées). Tout reste évidemment à faire pour prolonger cette recherche intéressante et pour vérifier si ce caractère est également présent dans les races européennes. C'est Jos Guth qui a naturellement remporté la palme avec un auditoire de 1100 places bondé. Il est vrai qu'il n'est pas avare de conseils et que ceux-ci sont souvent très pertinents. Sa simplicité et sa bonhomie en font la vedette incontestée de ce congrès. Un grand merci au SNA et aux apiculteurs alsaciens qui ont géré ce congrès de main de maître. Dans deux ans, c'est à l'UNAF de prendre le relais. On parle de Toulouse mais rien n'est encore fait. Il est vrai que cette association va devoir se trouver un nouveau président suite au départ d'Olivier Belval pour raisons personnelles.

Piège électrique sélectif pour frelons asiatiques



Fond de maturateur qui permet une vidange totale



Valériane

Le CARI était présent à la 31^e édition de Valériane Namur du 4 au 6 septembre. Un grand nombre de curieux se sont arrêtés devant notre ruche vitrée. Les petits en apprennent souvent à leurs parents sur l'organisation d'une colonie d'abeilles, signe que les apiculteurs ont bien essaimé les informations dans les écoles. Un grand nombre était intéressé par les formations en apiculture que nous avons mises en avant dans un dépliant d'information qui



René Collin, ministre de l'Agriculture, de la Nature, de la Ruralité, du Tourisme, des Sports et des Infrastructures sportives

sera prochainement réactualisé. Le nouveau ministre de l'Agriculture, de la Nature, de la Ruralité, du Tourisme, des Sports et des Infrastructures sportives, René Collin, a inauguré le salon et rappelé son engagement en faveur d'une agriculture paysanne permettant aux consommateurs de choisir des produits bio, locaux et de saison.



copyright: Nature et Progrès

copyright: Nature et Progrès



Nouveau groupe civil

La formule des groupes consultatifs a changé pour permettre à plus d'associations représentatives de participer aux groupes de dialogue de la société avec la Commission (Direction générale de l'agriculture). La nouvelle formule porte le nom de groupe civil. Un de ces groupes réunit l'ensemble des filières animales (boeufs, porcs, volailles, chèvres/moutons et abeilles). Le premier groupe civil animal s'est réuni ce mercredi 8 octobre. A l'agenda, élection du nouveau président (un Irlandais éleveur de bovins) et explications relatives au fonctionnement de ces groupes civils, des points concernant les chèvres et moutons et enfin les abeilles. L'après-midi a été très chargée :

- marché du miel avec la Chine qui continue sa progression. La Belgique est le second importateur de ce miel derrière le Royaume-Uni et devant l'Espagne;
- prise en charge du problème d'adultération des miels par la nouvelle cellule anti-fraudes de la Commission;
- ouverture des frontières à l'Ukraine (5000 t en quelques mois);
- bilan de l'opération de suivi sanitaire Epilobee et discussion sur sa poursuite éventuelle;
- arrivée d'*Aethina tumida* et mesures prises en Italie (rayon de protection de 100 km);
- nouvelle politique en matière d'espèces invasives : le robinier faux-acacia, le frelon asiatique;
- Politique agricole commune et impact des zones écologiques sur les abeilles ainsi que des mesures agro-environnementales;
- recherche apicole : projets en cours et futurs;
- nouvelle directive miel et détails quant à sa mise en pratique.

Normalement, ce groupe devrait se réunir deux fois par an, ce qui nous permettrait de reprendre notre ancien régime de travail et assurerait un meilleur suivi des dossiers européens.

Alerte frelon asiatique

Début octobre, une alerte a été lancée suite à l'observation d'un frelon asiatique à Villers-la-Ville. Pour l'instant, seul un individu isolé a pu être observé. Espérons qu'on en reste là. Par contre, l'Allemagne a eu son premier cas avec la présence d'un foyer en forêt Noire. Nous devons donc rester plus que jamais très vigilants.